

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)**145. Broglie, Mercredi 7 novembre 1855, François Guizot à Dorothee de Lieven**

145. Broglie, Mercredi 7 novembre 1855, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Diplomatie](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Marie-Amélie de Bourbon \(1782-1866 ; reine des Français\)](#), [Politique \(Analyse\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-11-07

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4416, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription14 Broglie, Mercredi 7 nov. 1855□

J'aime bien mieux votre lettre d'aujourd'hui. Je restais tourmenté de celle d'hier. Quand je n'ai pour me rassurer que mon idée générale sur l'excès de vos

impressions, cela ne me suffit pas. Je vous remercie d'avoir dormi. Salvandy est venu hier passer ici la journée. Réconciliation. Par une foute de petites susceptibilités, justes et injustes, il n'était pas venu à Broglie depuis 1836. Cet été, en Angleterre, il m'a demandé si j'y viendrais, en me priant de l'avertir quand j'y viendrais. Il voulait sortir de cette ridicule humeur. Je l'ai averti. Il est venu. Tout le monde est content. Il ne savait rien. Fort sensé d'ailleurs, et très fermé dans son bon sens. Pensant et désirant, sur la guerre, comme nous. Quoique a soit peu, ce que vous me dites de la Reine me fait plaisir. Je lui souhaite du fond du cœur, tout ce qu'elle peut avoir encore de bon en ce monde, la santé, le repos et les douceurs de la famille. Je viens de lire les journaux. L'ordre du jour an prince Gortschakoff pour annoncer à son armée qu'il continuera de défendre la Crimée est très convenable dans sa fermeté modeste. Tout le monde s'arrange pour le repos de l'hiver. Si la paix ne se fait pas d'ici au mois d'Avril, comme j'en ai bien peur, la campagne prochaine sera bien rude. Peu important le Portugal et l'Espagne. La Suède est le seul petit neutre qui vaille la peine qu'on y regarde. Etrange prétention que de contraindre les petits Etats à sortir de la neutralité quand les grands Etats y restent tant qu'il leur plaît. C'est l'un des plus choquants abus de la force qui se rencontrent dans l'histoire. Adieu, Adieu. Je retourne après demain Vendredi au Val Richer, et toujours Lundi à Paris.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 145. Broglie, Mercredi 7 novembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-11-07

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6896>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBroglie (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026